



Impact du rachat de VMware par Broadcom : où en sont les DSI françaises ?





En novembre 2023, Broadcom, le géant américain des semi-conducteurs, a finalisé le rachat de VMware pour 69 milliards de dollars. Cette acquisition suscite de **nombreuses interrogations parmi les entreprises utilisatrices des solutions VMware**, notamment en France.

Enix.io, spécialiste cloud et infrastructure, en partenariat avec Le Monde Informatique, a mené une enquête **auprès de plus de 100 décideurs IT français** pour **comprendre les répercussions** de ce rachat sur leurs organisations.

Dans ce livre blanc, vous trouverez les principaux résultats de cette vaste enquête, enrichis par les analyses et éclairages d'Enix.



CONTEXTE

Rachat de VMware par Broadcom : faits et enjeux principaux

Le rachat de VMware correspond pour Broadcom à une stratégie de diversification de ses activités. Broadcom a rapidement mis en place une refonte de son offre et de son modèle tarifaire : fin des licences perpétuelles au profit de la souscription par abonnement ; changement de l'unité de calcul du nombre de licences et seuil minimum ; mise en place de « bundles », c'est-à-dire l'obligation de se tourner vers un package complet de services VMware Cloud Foundation (VCF) ou VMware vSphere Foundation (VVF), qu'il soit utilisé intégralement ou non. Ces changements ont des impacts tarifaires conséquents et poussent un grand nombre d'entreprises à explorer et à migrer vers des solutions alternatives, voire pour certaines d'entre elles - Orange, Thales - à procéder à des recours juridiques pour contester les nouvelles conditions. Cette enquête mesure la perception de ces impacts par les DSI françaises et les stratégies et évolutions qu'elles comptent mettre en place.



Principales tendances de l'étude 2024

Un impact encore mal évalué : avec l'empreinte actuelle de VMware au sein des DSI, la très grande majorité des entreprises est impactée par le rachat par Broadcom. Cependant, plus de la moitié des répondants (58 %) n'ont pas encore évalué précisément les impacts tarifaires ni les impacts indirects ;

●
Maintien ou sortie de VMware : au sein des entreprises ayant déjà pris une décision 61% ont décidé de rester, 28 % de sortir intégralement, 11 % partiellement ;

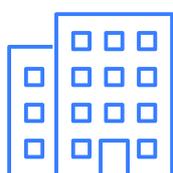
●
Alternatives : pas de mouvement massif vers le cloud public (13 %), la majorité des DSI (59 %) privilégient plutôt une transposition de leurs usages actuels vers une technologie similaire à VMware : 34 % avec une approche propriétaire, 25 % avec une approche open source ;

●
Critères de choix : en tête la robustesse et la performance (60 %) de la solution, devant son prix (47 %) et la simplicité d'utilisation (30 %).

Profil des répondants

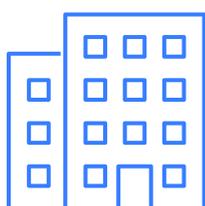
Etude réalisée auprès de plus de 100 décideurs IT (DSI, responsable informatique, chef de projet IT, CTO, responsable fonctions infrastructure, cloud, direction technique) entre juillet et octobre 2024, issus d'entreprises de 10 à 10 000 salariés.

Répartition par tailles d'entreprises (en salariés)



26 %

De 10 à 250
salariés



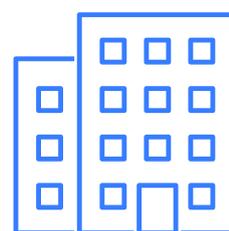
28 %

De 251 à 500
salariés



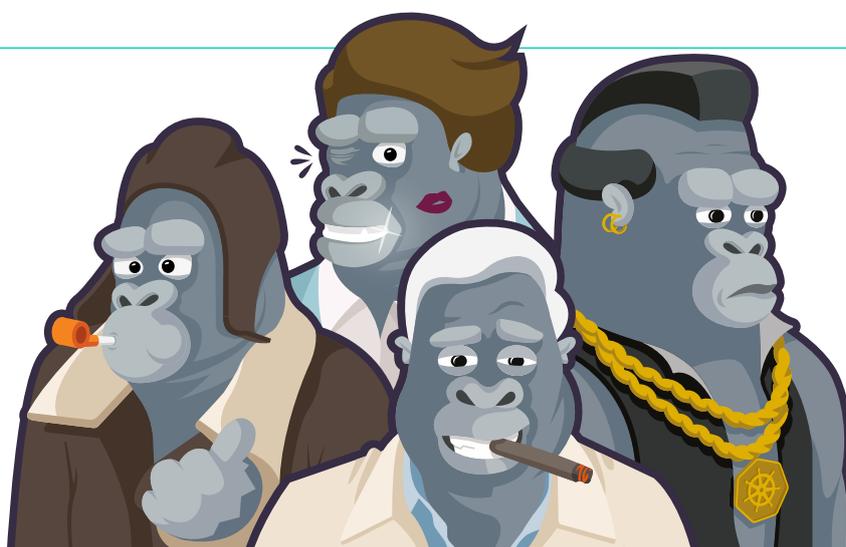
15 %

De 501 à 1 000
salariés



31 %

Plus de 1 000
salariés



79 %

des répondants, d'après notre étude, utilisent des solutions VMware au sein de leur organisation. Afin d'obtenir des résultats significatifs, les réponses présentées dans ce livre blanc concernent uniquement les utilisateurs de solutions VMware, quel que soit leur mode de déploiement (sur site, cloud privé basé sur VMware).

Rachat de VMware par Broadcom : quels impacts ?



■ Perception globale des impacts

Êtes-vous directement ou indirectement impacté(e)
par le rachat de VMware par Broadcom ?

IMPACTÉ



59%

NON IMPACTÉ



24%

JE NE SAIS PAS



17%



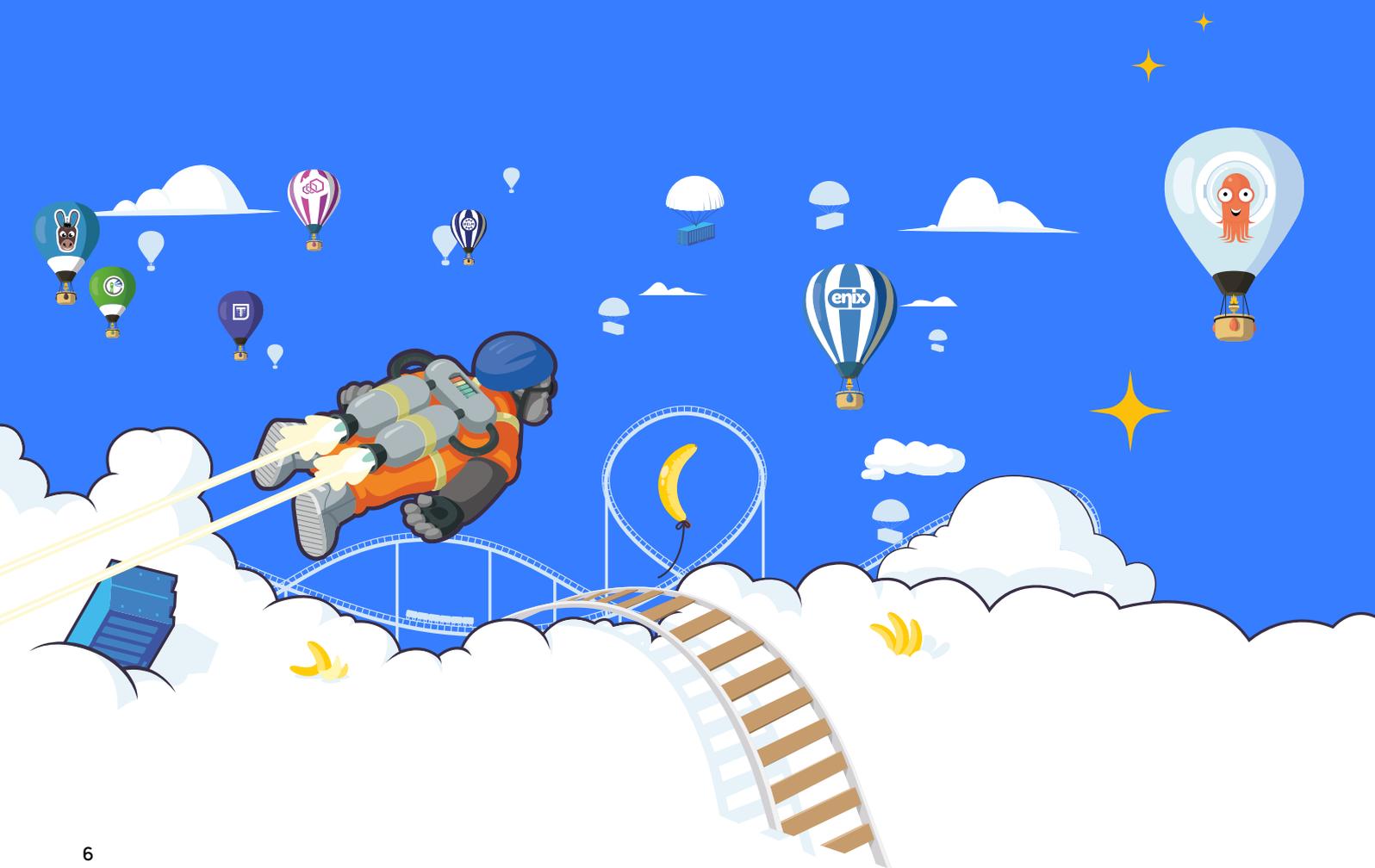
PRINCIPAUX ENSEIGNEMENTS

- Au moment de l'enquête (de juillet à octobre 2024), la majorité des entreprises se déclare d'ores et déjà impactée par les changements mis en œuvre par Broadcom ;
- Cependant, une part significative (24%) se dit pour l'instant encore non impactée. Parmi elles, deux profils se distinguent :
 - Celles bénéficiant de contrats ELA longue durée (accord de licence d'entreprise) ou en cours de négociation avec Broadcom, ce qui les protège temporairement des effets du rachat ;
 - Celles n'ayant pas encore pleinement mesuré les impacts financiers au sein de leur organisation, ni les impacts technologiques, organisationnels et opérationnels indirects qu'ils pourraient engendrer.
- L'analyse des réponses par taille d'entreprise révèle un constat intéressant : plus une organisation comprend de salariés, moins elle semble consciente ou informée des impacts.
 - Cela peut s'expliquer notamment par la complexité accrue de l'analyse des impacts au sein des grandes structures, avec de multiples équipes concernées et des SI conséquents.
 - De plus, la fin du programme partenaire VMware, combinée à des communications limitées de Broadcom via les canaux clients et de distribution historiques, contribue à une prise de conscience indirecte et tardive. Celle-ci émerge parfois via les équipes achats ou finances, plutôt que directement par les équipes métiers et techniques.

Le point de vue d'Enix

Au lieu de simplement subir les impacts financiers, nous invitons les DSI à saisir l'opportunité d'engager la modernisation de leur SI et de leurs plateformes métier en adoptant de nouvelles approches et solutions moins risquées, permettant souvent de réduire, in fine, leurs budgets IT. Cela passe par une redéfinition de leurs priorités stratégiques et de leurs besoins :

- Quelle stratégie cloud et hébergement pour les différents workload SI et métiers : on-premise vs cloud privé vs cloud public vs hybride vs multi-cloud ?
- Quels besoins fonctionnels : virtualisation, stockage, réseau, middle-wares ? Et en matière de sécurité, sauvegarde et PRA/PCA ?
- Est-il pertinent de conteneuriser les applications et de migrer vers Kubernetes ?
- Quelles exigences concernant les coûts et, plus encore, leur maîtrise ?
- Faut-il poursuivre l'utilisation de solutions propriétaires ou adopter progressivement l'open source, éventuellement avec l'aide de partenaires spécialisés ?
- Quelles sont les exigences en matière de souveraineté (des données, mais aussi des compétences) ?
- Quels services devraient être externalisés, ou au contraire (ré)internalisés ?

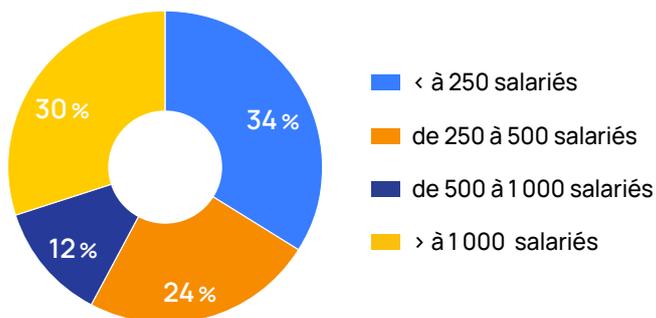


■ Augmentation de la facture : quel impact et dans quels délais ?

Depuis son rachat par Broadcom, avez-vous déjà évalué l'augmentation de votre facture VMware ?

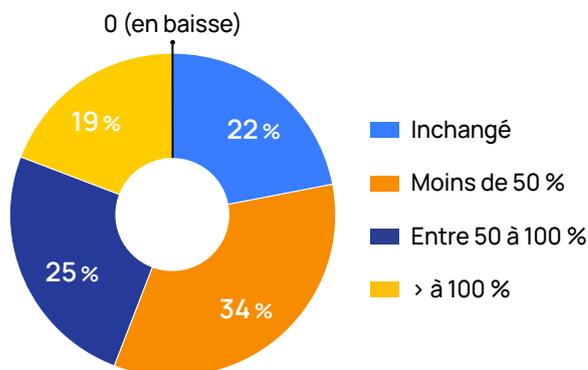
NON
ÉVALUÉ
58 %

Répartition des comptes n'ayant pas encore évalué l'augmentation de leur facture VMware



ÉVALUÉ
42 %

Depuis son rachat par Broadcom, à combien évaluez-vous l'augmentation de votre facture VMware ?



PRINCIPAUX ENSEIGNEMENTS

- Plus de la moitié des répondants (58 %) n'ont pas encore évalué précisément l'augmentation de leur facture ;
- Parmi ceux l'ayant déjà évaluée :
 - 22 % affirment qu'elle reste actuellement inchangée ;
 - 78 % constatent une augmentation, dont 19 % constatant même des augmentations de plus de 100 %* ;
- A ce stade, lors de notre enquête, aucune des DSI consultées ne déclare une facture en baisse* grâce aux nouveaux bundles VMware.

(*) Hors enquête, certaines DSI utilisant déjà de nombreux services VMware déclarent bénéficier des nouveaux bundles et observer de légères baisses (20%), tandis que d'autres DSI particulièrement exposées déclarent des factures aux montants multipliés par 15.

Dans quels délais ces impacts tarifaires seront-ils effectifs pour votre organisation ?

JE NE SAIS PAS

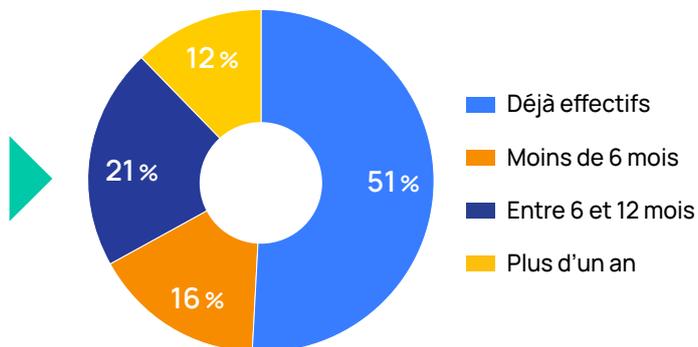


32%

JE SAIS

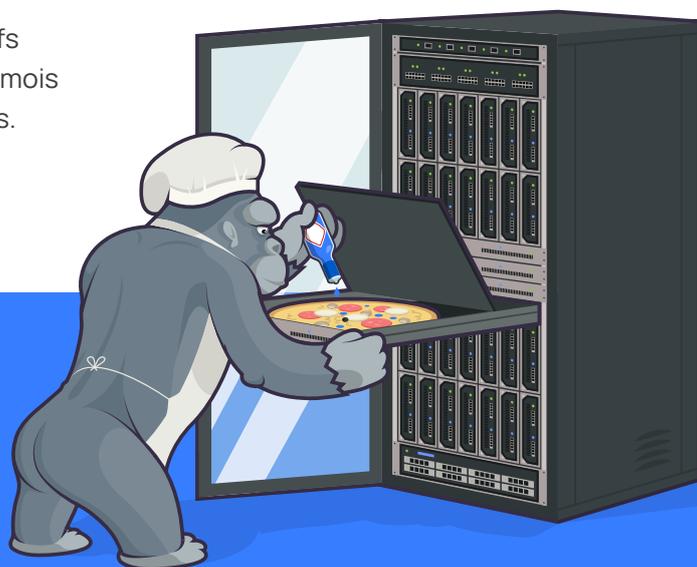


68%



PRINCIPAUX ENSEIGNEMENTS

- 32 % des DSI ne savent pas encore précisément à quel moment les impacts tarifaires seront effectifs ;
- Parmi ceux qui ont pu évaluer ce calendrier :
 - Pour une moitié (51 %), ces impacts sont déjà effectifs
 - Pour 37 %, ils se manifesteront dans les 12 prochains mois
 - Pour 12 %, ils n'interviendront pas avant un an ou plus.



Le point de vue d'Enix

Parmi les organisations qui nous consultent pour une migration vers des alternatives à VMware, nous rencontrons **un grand nombre d'ETI et de PME globalement plus impactées** financièrement et dont les migrations sont moins complexes (moins de dépendance à VMware, moins de complexité organisationnelle). Avec les exercices budgétaires 2025, **ce mouvement s'accélère encore depuis la rentrée de septembre 2024**. Les grands comptes sont également fortement concernés avec des budgets IT plus conséquents, cependant leurs projets d'évolution sont pour la plupart encore à l'étude et dans des phases de préparation.

VMware : should I stay or should I go ?

La stratégie de Broadcom vise notamment à inciter les organisations utilisant la virtualisation VMware à moderniser leur SI (e.g. hybridation avec cloud privé, Kubernetes, fonctionnalités IA, etc.) au sein de leur écosystème fermé, en utilisant les services inclus dans les nouveaux bundles VCF et VVF.

- › Quelle perception les DSI ont-elles de cette approche ?
- › Tenant compte des évolutions commerciales et des impacts tarifaires, souhaitent-elles continuer d'utiliser les solutions VMware ou vont-elles engager une transformation ?

■ Perception des nouveaux bundles

Quelle perception avez-vous de la limitation de l'offre VMware aux deux bundles « tout-en-un » VCF et VVF ?

JE NE SAIS PAS

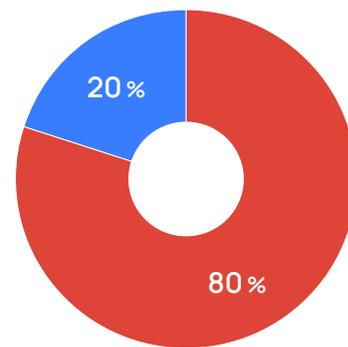


65 %

JE SAIS



35 %



Ne convient pas

Convient aux attentes

PRINCIPAUX ENSEIGNEMENTS

- Malgré les retentissements dans la presse IT et les efforts de sensibilisation de l'écosystème sur les effets du rachat par Broadcom, de nombreux DSI n'ont pas encore pleinement connaissance des réorientations financières qu'ils impliquent. Ainsi, deux tiers des répondants de l'enquête (65 %) ne sont pas au fait des nouveaux bundles proposés par VMware ;
- Parmi celles qui connaissent les nouveaux bundles, 4 entreprises sur 5 se montrent insatisfaites, tandis que les autres souhaitent bénéficier de l'avantage du tout-en-un et utiliser les services inclus dans les bundles.



■ Sortir de VMware ou continuer d'utiliser leurs solutions ?

Avez-vous l'intention de continuer à utiliser les produits et services de VMware ?



DÉCISION
PAS ENCORE
PRISE

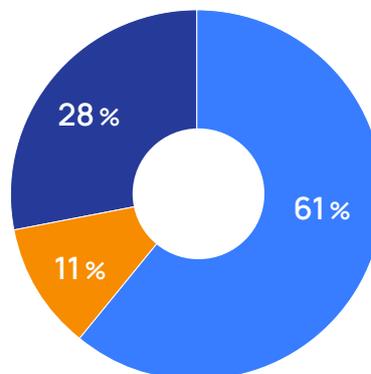


54 %

DÉCISION
PRISE



46 %



■ Maintien utilisation
■ Sortie partielle
■ Sortie intégrale

PRINCIPAUX ENSEIGNEMENTS

- Plus de la moitié des entreprises (54%) n'a pas encore pris de décision sur une sortie ou non de VMware ;
- Parmi celles qui ont d'ores et déjà pris une décision :
 - 61 % des DSI ont décidé de rester chez VMware, au moins à court ou moyen terme ;
 - 39 % des DSI ont décidé de sortir intégralement (28 %) ou partiellement (11 %)

Le souhait d'une majorité de DSI de rester sur des solutions VMware peut s'expliquer par deux types de raisons :

- Soit la conviction que continuer sur VMware aux nouvelles conditions leur permettra de bénéficier de tous les services et leur coûtera au final moins en temps et en argent que d'évoluer sur des solutions alternatives ;

- Soit une forme d'inertie au changement – l'un des répondants mentionne par exemple qu'il « n'est pas évident de changer de logiciel lorsque les employés ont déjà l'habitude de travailler avec VMware » - ou une forme de résignation face aux transformations à opérer et aux impacts d'un changement de solution, un DSI notant que « changer de solution de virtualisation (...) engendre une remise en cause de tout ».

A l'inverse, parmi les 39 % de DSI souhaitant sortir partiellement ou intégralement de VMware, elles évoquent des motivations financières et une volonté de réduire leur dépendance à un fournisseur unique. Une décision d'autant plus justifiée par leur perception particulièrement négative des pratiques de Broadcom.





Le point de vue d'Enix

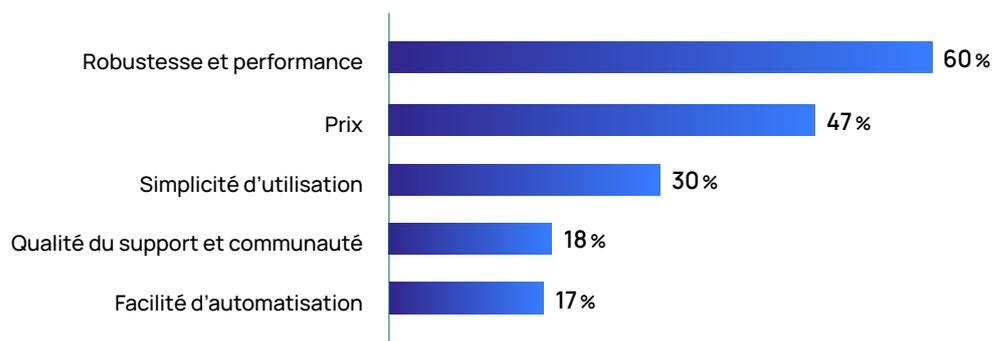
A court terme, l'approche "bundle" promue par Broadcom offre l'avantage de la simplicité : un seul fournisseur, une interface unifiée et des besoins en compétences réduits. Cependant, à moyen et long terme, cette stratégie est risquée car elle pousse encore plus à une dépendance très forte, voire totale, à un seul fournisseur (a.k.a. "vendor lock-in"). Ironiquement, pour s'en convaincre, les DSI n'ont qu'à observer les conditions imposées unilatéralement par Broadcom dès le rachat, dont la hausse vertigineuse des prix. Par ailleurs, de nombreux services dans les nouveaux bundles de VMware sont inutiles pour la majorité des organisations, contraintes de payer pour des fonctionnalités dont elles n'ont pas, et n'auront probablement jamais besoin.

Pour éviter cet écueil, nous préconisons de **diversifier les fournisseurs** (pour les diverses fonctionnalités d'infrastructure, ou avec une stratégie d'hybridation on-premise / cloud ou du multi-cloud). **Nous encourageons également fortement l'adoption de solutions open source**, en apportant l'accompagnement si nécessaire.

Alternatives à VMware : critères de choix et solutions privilégiées

■ Alternatives à VMware : les critères de choix

Parmi les critères de choix d'une alternative à VMware, quels sont ceux qui vous paraissent les plus importants ? (Trois réponses possibles)



PRINCIPAUX ENSEIGNEMENTS

- Invités à déterminer les critères les plus importants dans le choix d'une solution de virtualisation, les DSI placent en tête sa robustesse et sa performance (60 %), devant son prix (47 %) et la simplicité d'utilisation (30 %). Sujets importants également, la qualité de support (18 %) et les possibilités d'automatisation (17 %)
- D'autres critères ont également été cités comme la souveraineté, la notoriété de la solution ou encore la volonté d'éviter le vendor lock-in.



Le point de vue d'Enix

Pour les DSI qui souhaitent rester en environnement dédié (on-premise ou cloud privé), deux modèles s'opposent : propriétaires vs open source. Ils reposent sur **des paradigmes différents** et nous invitons les DSI à les examiner attentivement pour un choix éclairé et adapté à leurs situations :

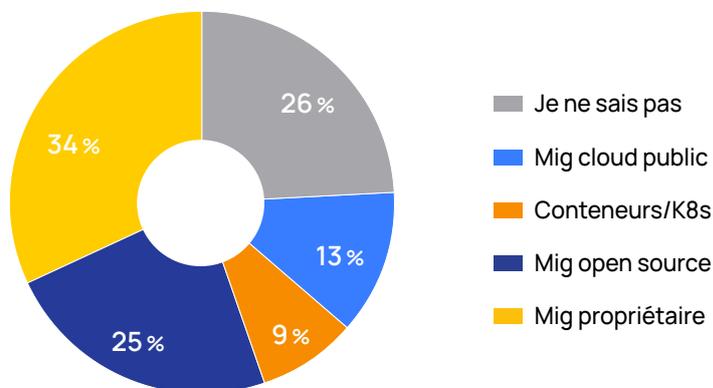
- **L'approche propriétaire** offre une simplicité d'utilisation grâce à des solutions tout-en-un avec services intégrés, des interfaces de gestion et de monitoring riches, une robustesse éprouvée, ainsi qu'un support entreprise 24/7 inclus. Dans ce modèle, les équipes sont principalement utilisatrices d'une solution très industrialisée sans nécessité de compétences techniques pointues, celles-ci étant essentiellement déléguées à l'éditeur.
- **L'approche open source** se distingue par des coûts réduits, une richesse fonctionnelle, l'absence de vendor lock-in et une robustesse validée par des sociétés expertes en open source et des vastes communautés technologiques dynamiques. Les technologies open source sont souvent moins intégrées par défaut mais également plus personnalisables. Cela nécessite généralement des compétences techniques plus avancées en interne ou de faire appel à des partenaires en infrastructure.

→ Chaque approche possède ses avantages et ses inconvénients. Chez Enix, nous sommes convaincus que pour **préserver leur souveraineté, éviter une dépendance aux éditeurs et réduire leurs coûts**, les DSI doivent conserver et développer leurs compétences internes ou avec des partenaires français, plutôt que de les déléguer à des éditeurs propriétaires étrangers. C'est dans cette optique que nous sommes engagés depuis 20 ans auprès d'eux dans la promotion de l'open source (Proxmox, OpenStack, Kubernetes, pour ne citer que celles liées au compute). Nous les accompagnons sur l'exploitation efficace de leur(s) plateforme(s) : la gestion, le provisioning et le monitoring ; l'intégration avec des solutions tierces ; le run et un support expert en français, disponible en 24/7.



■ Alternatives à VMware : les solutions privilégiées

Parmi les alternatives, quelles sont celles qui correspondent à votre organisation ? (uniquement ceux qui déclarent souhaiter sortir de VMware, plusieurs choix possibles)



PRINCIPAUX ENSEIGNEMENTS

- Un quart des répondants (26 %) souhaitant sortir de VMware ne sait pas encore vers quelle alternative se tourner ;
- Parmi ceux qui envisagent des changements significatifs de stratégie ou de technologie :
 - 13 % souhaitent migrer vers le cloud public ;
 - 9 % prévoient d'adopter les conteneurs et Kubernetes, en rappelant que Kubernetes peut être déployé aussi bien sur site (on-premise) que dans le cloud privé ou public ;
- La majorité des DSI (59 %) privilégient une transposition de leurs usages actuels sous VMware vers une technologie similaire.
 - 34 % optent pour une approche propriétaire, avec des solutions comme Nutanix ou Microsoft Hyper-V ;
 - 25 % se tournent vers une approche open source avec des solutions comme Proxmox, Openstack, XCP-NG, etc.

Bien qu'un peu en retrait par rapport aux solutions propriétaires, l'open source gagne du terrain de manière significative auprès d'une catégorie de DSI pourtant habituées historiquement à des approches propriétaires comme celle de VMware.

Le point de vue d'Enix

Parmi les alternatives à VMware, nous accompagnons les organisations dans l'un ou l'autre de ces **deux scénarios que nous privilégions** avec une faible dépendance aux fournisseurs :

- **Maintien sur des environnements dédiés** on-premise ou en cloud privé, en migrant vers des technologies **open source** (par exemple Proxmox) ;
- **Migration vers du cloud public** (e.g. OVHcloud, Scaleway, Outscale ou AWS, GCP et Azure), en prenant soin de l'interopérabilité et de la maîtrise des coûts, quitte à les combiner avec nos services managés sur mesure.

Dans ces deux scénarios, certaines entreprises en profitent pour engager en même temps une **migration plus significative vers les conteneurs et Kubernetes**.

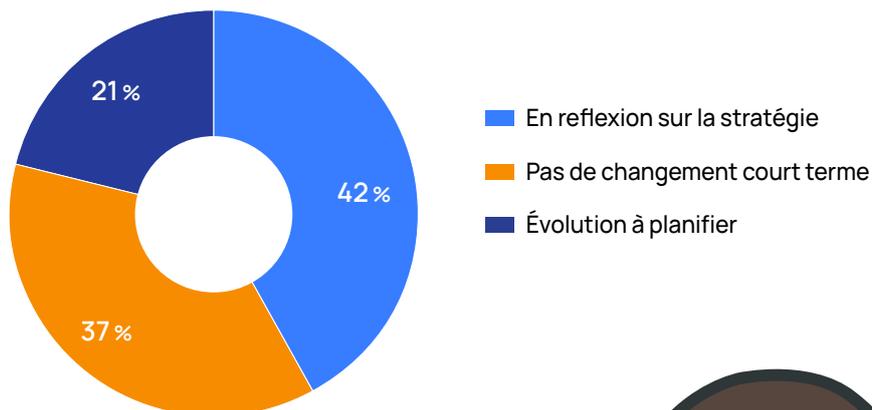
Par ailleurs, quel que soit le scénario, nous assurons le **MCO de leurs plateformes avec un service de support en français en 24/7**. Pour celles qui migrent sur Proxmox VE par exemple, après des années avec un éditeur propriétaire comme VMware, notre infogérance constitue un **gage de sérénité** et permet de surmonter leurs éventuelles appréhensions sur la robustesse des solutions open source.



Projets de migration : avancement, enjeux et défis

■ Avancement des projets

Où en êtes-vous de cette évolution au sein de votre organisation ?



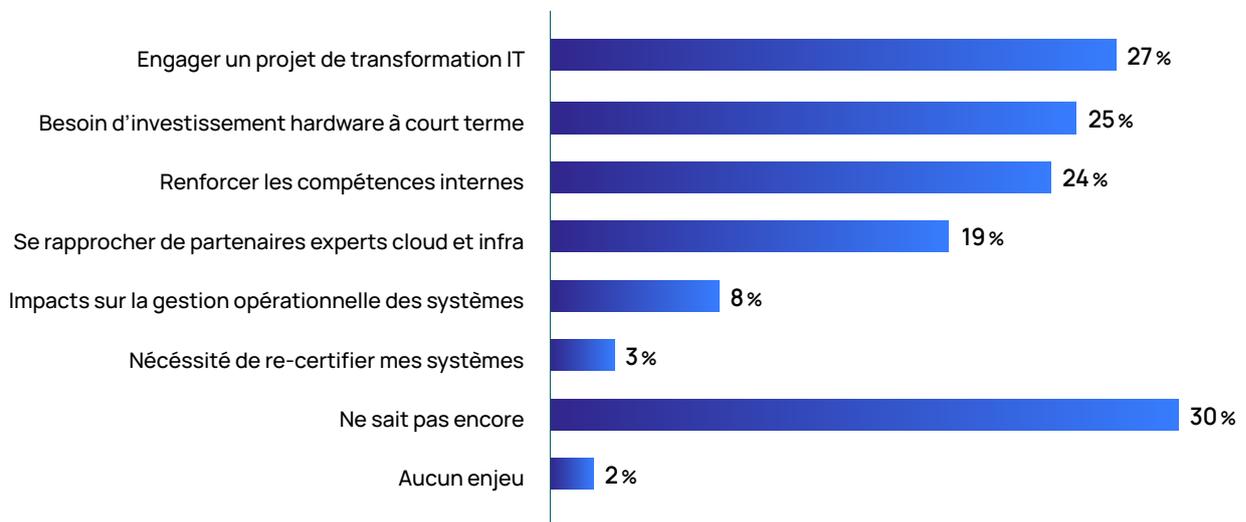
PRINCIPAUX ENSEIGNEMENTS

- A ce stade, très majoritairement, les DSI n'ont pas encore initié leur projet de transformation : 42 % sont toujours en réflexion sur leur stratégie et 37 % ne souhaitent pas d'évolution à court terme.



■ Enjeux auxquels les DSI sont confrontées

En fonction de vos réflexions stratégiques, quels sont les principaux enjeux auxquels vous êtes (ou allez être) confronté(e) ?
(plusieurs réponses possibles)



PRINCIPAUX ENSEIGNEMENTS

- Suite à leur prise de conscience de l'impact conséquent du rachat, les répondants vont devoir engager un projet de transformation technologique (27 %) ;
- Ils expriment également des besoins en expertise, illustré par leur souhait de renforcer les compétences internes (24 %) ou de s'appuyer sur des partenaires experts cloud / infrastructure (19 %) ;
- La question du hardware et des besoins éventuels en investissements est également citée par 25 % des répondants.

Le point de vue d'Enix

Une préoccupation des DSI avec des infrastructures on-premise concerne la **réutilisation de leur hardware**. Les éditeurs de solutions propriétaires cherchent souvent à dissuader l'utilisation de l'open source en mettant en avant l'absence de certification hardware officielle. Selon nous, cette stratégie repose sur une approche de FUD ("Fear, Uncertainty and Doubt") : **les solutions open source** issues du monde Linux telles que Proxmox VE, XCP-NG ou Openstack offrent au contraire **l'avantage d'une compatibilité matérielle native très large**.

Par ailleurs, dans ce même scénario on-premise ou cloud privé dédié, le remplacement de VMware ne consiste **pas uniquement à changer sa technologie de virtualisation**. Dans le cas de Proxmox VE, par exemple, il sera probablement nécessaire d'utiliser également du **stockage** (e.g. Ceph hyperconvergé ou non), du **backup** (e.g. Proxmox PBS ou Veeam), des outils de **gestion** et de **monitoring** (Prometheus, Grafana), etc. Les entreprises doivent donc considérer et gérer ces aspects au sein de leurs équipes internes ou utiliser des solutions plus packagées par des acteurs spécialisés (Proxmox Private Cloud dans le cas d'Enix, ou d'autres solutions proposées par de nombreux acteurs pertinents sur les divers hyperviseurs).

■ Défis rencontrés en matière de migration

Pour conclure notre enquête, nous avons demandé aux DSI de partager spontanément et librement leurs principaux défis pour sortir de VMware.

PRINCIPAUX ENSEIGNEMENTS

Au-delà de la préoccupation principale du prix et des besoins naturels en robustesse et performance, **les DSI ont souvent évoqué les aspects organisationnels**, aussi bien pendant le projet de migration que pour la gestion quotidienne des plateformes basées sur les nouvelles solutions. Ainsi, un DSI du secteur de la santé nous a exprimé avoir ses « principales craintes au niveau organisationnel », celui d'une compagnie aérienne redoutant des « difficultés au niveau de la qualité de service » que devraient assurer les équipes IT une fois la nouvelle solution implantée, ou celui d'une entreprise de traitement des déchets exprimant « de très fortes préoccupations organisationnelles et technologiques ».



Le point de vue d'Enix

Pour les organisations accompagnées ces derniers mois dans leur migration vers des alternatives à VMware (migration vers le cloud public et hybride, ou Proxmox et/ou Kubernetes en on-premise et cloud privé), **la prise en compte des dimensions humaines et organisationnelles** a été plus essentielle encore que sur d'autres projets. La réussite repose sur trois axes :

- **Adhésion des équipes** : les mobiliser autour de la nouvelle stratégie IT et des technologies adoptées, en s'appuyant sur des sponsors internes capables de rassurer et fédérer ;
- **Montée en compétences** : former les équipes sur les nouvelles solutions mises en œuvre. Renforcer les effectifs par des recrutements ciblés ou collaborer avec des partenaires spécialisés en cloud et infrastructure.
- **Gestion de projet rigoureuse** : bien cartographier l'existant, incluant les machines virtuelles, les fonctions du SI et les plateformes métiers.

PRINCIPAUX ENSEIGNEMENTS

Autre préoccupation récurrente des DSI interrogées : leurs inquiétudes sur l'ampleur du travail à effectuer et sur **la durée de la migration**.

Le point de vue d'Enix

La complexité et la durée des migrations varient fortement en fonction du contexte et de l'existant au sein des organisations. **La phase de préparation s'avère généralement la plus longue**. Elle inclut les réflexions sur la stratégie mais également l'audit de l'existant, l'analyse des besoins fonctionnels autour de la seule virtualisation, l'analyse du plan de contrôle, l'organisation de la gestion opérationnelle de la plateforme cible, etc. Quant à la migration en elle-même, sa durée varie aussi selon les cas, elle peut s'étaler sur une période de 1 à 6 mois.

Pour les organisations souhaitant sortir de VMware mais n'ayant pas encore initié leur démarche, notre conseil est de **ne plus reporter ces réflexions cruciales, sans pour autant se précipiter**. Pour ceux qui souhaitent sortir de VMware, la planification sereine d'un projet de migration pour 2025 est idéale, sauf si, bien sûr, des contrats ELA antérieurs au rachat par Broadcom apportent une plus grande flexibilité temporelle.



Si vous avez un projet de sortie de VMware, n'hésitez pas à consulter Enix.

- contact@enix.fr
- +33 1 86 76 08 08

